

Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Lou Jacquet

Bulletin n° 49 - Juin 2017



Edito

À tous ceux et celles
qui penseraient que
« ça marche tout seul ... »



Cher(e)s ami(e)s adhérent(e)s, vous qui, peut-être, ne vivez et ressentez avec plaisir que la partie émergée de l'iceberg « occitano-jacquaire », découvrez-en ses riches rouages !

Soupçonnez-vous l'imagination et l'organisation dont fait preuve le responsable de la commission Activités pour établir, en accord avec les autres membres, un programme de sorties et d'animations chaque année en tenant compte des déficiences de tout genre, des aléas du temps, des hébergements ? Imaginez-vous la disponibilité des responsables des sorties qui vont repérer le parcours 15 jours avant la marche mensuelle pour que la journée se passe dans les meilleures conditions ? Vous doutez-vous de la détermination du responsable de la commission Hospitalité à boucler le planning des hospitaliers avant l'ouverture des gîtes et du temps qu'il passe ensuite auprès des hospitaliers des deux gîtes ?

Avez-vous idée de l'ardeur de l'équipe en charge du déménagement du gîte d'Ayguesvives, qui a pallié les immanquables problèmes que soulève tout changement de lieu et qui a aussi fait face aux complications dues à l'étanchéité défectueuse de canalisations trop anciennes ?

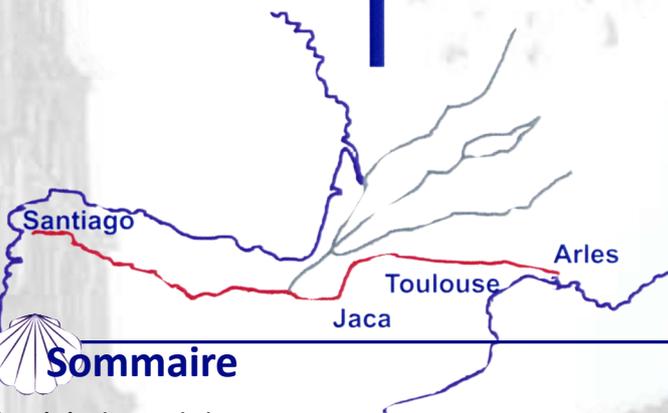
Vous figurez-vous la compétence des membres des commissions Hospitalité et Activités pour la mise en place d'un balisage efficace entre le Canal du Midi et le nouveau gîte ?

Et que dire de la détermination et de la performance des responsables de l'accueil à St Sernin pour tenir à jour le planning des accueillants ? De l'enthousiasme inépuisable et de la gentillesse du responsable de notre site internet qui se montre toujours disponible quelle que soit la demande ? Du temps passé à analyser, classer, enregistrer les opérations financières par les personnes qui tiennent à jour les comptes de l'association ? Du professionnalisme du secrétariat ? Et enfin, de la ténacité, de la dose de patience, de la diplomatie que doit développer le président face aux difficultés qui surgissent inévitablement de l'intérieur ou de l'extérieur de l'association ?

Pour tout cela, parce que tout n'est qu'esprit d'entraide, d'amitié et de confiance, joignez-vous à nous pour vivre ces moments et faire connaître le Chemin !

Bon été à tous.

Jean-Paul JACQUOND président



Sommaire

Échos de la vie associative

Assemblée Générale Ordinaire	3
Composition du CA	4
Sorties mensuelles	4-5
8 mai : La Maison du Livre à RODEZ	6
Appel à bénévolat pour 2018	6

Hospitalité

Déménagement	7
Les premières pèlerines au gîte d'Ayguesvives	8
À Condom, l'accueil...	8-9
Attention, le Chemin peut changer votre vie...	9-10
Laura et Marco	10
Pèlerin d'Asie	11

Patrimoine

Pain et vin pour le chemin de Compostelle	11-12
Saint Guilhem le désert	13

Chemins

Via Garona	13-14
L'Escargoline	14-15

Témoignages

Un cadeau du Chemin	16
Un nouvel adhérent parti pour un petit pèlerinage	16-17
Les mots du Chemin	17
Comment rater son pèlerinage	18
Suivez les flèches	18

À votre Agenda

Permanences et accueil	19
	20

LES STATUES



Saint Jacques pèlerin
à SANTIAGO



Saint Jacques
à l'angle de deux rues
LA VALETTE - MALTE

DE PIERRE



Saint Jacques sur le Camino del Norte
ARGONOS

De la statue

en ronde bosse

au bas relief

Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Le dessin est réalisé par André LANET.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent,
celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 230 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

Bienvenue à nos nouveaux adhérents

C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Jean et Claudine CLERY de ARIGNAC, Anne RIVIERE Assoc. EAU VIVANTE de ST LIZIER DU PLANTE,
Michelle FAGES de VAZERAC, Georges FILELLA de BOUSSENS, Éric-Jean FLOUREUSSE de TOULOUSE,
Marc et Geneviève FONQUERNIE de TOULOUSE, Jacques et Anne-Marie FRANCOIS d'ESCALQUENS,
Marie GUENETTE-AMIOT de TOULOUSE, François HARARI de TOUILLE, Chantal LAVIELLE de RODEZ,
Élisabeth MAUREL de TOULOUSE, Nicole MORIER-GENOUD d'ALBI, Andrée et Dominique PETIT de
TOULOUSE, Janine POL de COLOMIERS, Jean-Pierre ROLAND de BLAGNAC.

ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 28 JANVIER 2017



Une assemblée concentrée, des intervenants très convaincants, un vote à mains levées...



...et Marilou déclarée présidente d'honneur.



Moments de convivialité de l'apéritif au repas qui se terminent toujours par des chansons.



L'après-midi, Yves a commenté les dessins extraits de son prochain livre à paraître : Sur le Chemin Primitif de Compostelle...

ECHOS DE LA VIE ASSOCIATIVE

COMPOSITION DU CA SUITE À L'AG DU 28 janvier 2017



Jean-Paul JACQUOND *Président*
Pierre TRINQUES *Vice-président*
Yves OUSTRIC *Vice-président*

Administrateurs :

Christiane BONNE
Claude CALVET
Pierrette BOUCHE
André LANET
Chantal PRADET BALADE
Bernadette PRIÉTO
Patrick PRIÉTO



Isabelle FONTANILLES *Trésorière*
Josette LANET *Trésorière adjointe*
Anne-Marie FONTANILLES *Secrétaire*
Patrice SOUTOUL *Secrétaire adjoint*

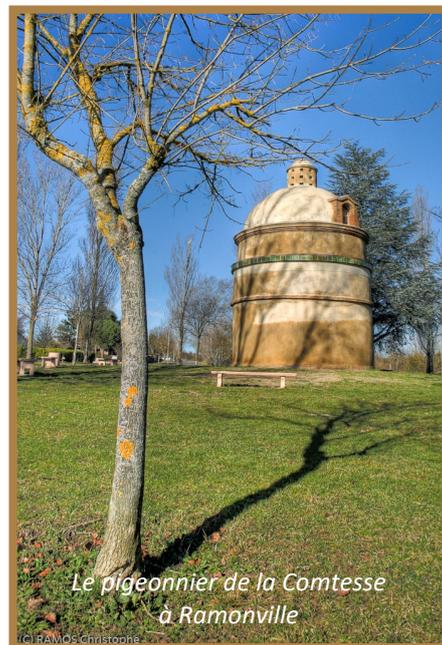


22 JANVIER 2017: VERS AÉROSPATIALE ET PIBRAC



25 FÉVRIER : RAMONVILLE-SAINT-AGNE

Rendez-vous est pris pour cette randonnée mensuelle auprès du pigeonier de la Comtesse à Ramonville, inscrit au patrimoine des Monuments Historiques. Belle journée aux allures printanières. Un air qui déteint sur l'humeur du groupe composé de 34 participants disposés à battre la campagne toulousaine sous la houlette de Christiane BONNE et Jacques MOLINIER, munis pour la circonstance de leur bâton de pèlerin afin de nous guider dès les premiers pas vers Auzeville et ses châteaux : château dit des Frères Tailleurs du XVI^e siècle et castel Marly du XIV^e siècle s'inspirant du modèle d'Azay-le-Rideau sur la Loire. Nous poursuivons notre itinéraire en crête, direction Mervilla, où les champs infusent les premiers verts au sortir de l'hiver, avant de redescendre sur Castanet. L'hospice Saint-Jacques nous rappelle de sa chaude couleur brique que nous sommes au cœur de l'ancienne via Tolosana venant d'Arles. Au point de ralliement sur la place couverte du marché nous faisons la halte méri-



Le pigeonier de la Comtesse à Ramonville

25 FÉVRIER : RAMONVILLE-SAINT-AGNE (SUITE)

dienne. Bancs publics et gradins en plein air accueillent la smala des marcheurs, l'estomac au fond des talons. Retour par les berges du canal du Midi et ses eaux vertes reflétant la silhouette spectrale des grands platanes, inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité. Port-Sud et le fantôme du château de la Comtesse sur le chemin du retour. Partage du traditionnel goûter avant de lever le camp. Merci aux organisateurs(trices) bénévoles.

Yves OUSTRIC

19 MARS: MOISSAC - BOUDOU - MOISSAC



22 AVRIL: LE CARLA BAYLE



14 MAI : BOISSEL (Tarn) entre vignobles et châteaux

Départ, sous les meilleurs auspices, du Domaine de Barreau. Le groupe étoffé des Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie est encadré par Marylou et Marc.

Rapidement, nous rallions le hameau de MAURIAC et son surprenant château du XV^e. Photo souvenir devant le frontispice coiffé d'un fronton à ailerons d'inspiration baroque. L'architecture sévère du monument, adoucie à la Renaissance, tente de transmettre un effet d'harmonie suggestive... Quand nous débouchons sur le GR46, le château de SALETES, où naquit le général d'Empire Hautpoul, est déjà en vue sur la crête des coteaux. Cette partie du chemin jacquaire CONQUES-TOULOUSE emprunte l'ITER VITIS, *Le Chemin de la Vigne*, prompt à nous familiariser avec la diversité des cépages du gaillacois, pleins de promesses.

Après le traditionnel pique-nique sorti du sac, arrosé de « gaillac », BROZE teste les vellétés émoussées des marcheurs et réenchante le chemin avec sa porte médiévale, seul vestige d'un passé suranné, tout en comblant les assoiffés grâce à la présence d'une fontaine miraculeuse en cet après-midi de grosse chaleur ! Nouvelle succession de coteaux et de vallons où alternent vignes, bosquets, cultures et landes. Quelques mas viticoles, ornés d'un pin parasol, attestent, selon la tradition locale, une bienveillante hospitalité, en des temps révolus, à l'égard des Cathares! Le Mas d'Oustry, dernier point de ralliement, conclut une très belle journée de randonnée... estivale, dans une ambiance des plus conviviales.

Yves OUSTRIC

8 MAI : participation à l'animation de la Maison du Livre à RODEZ

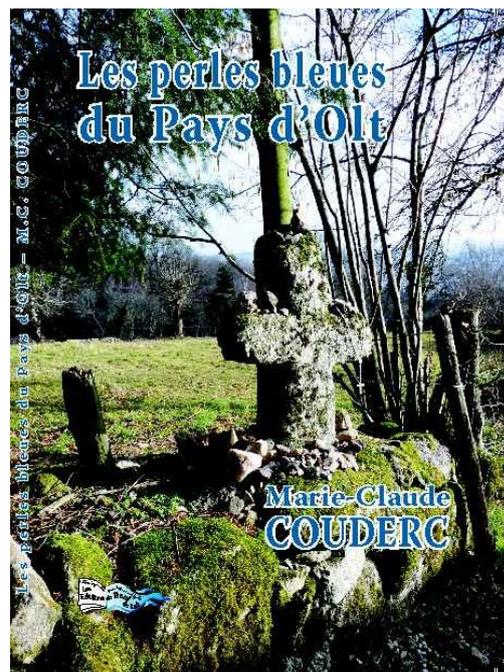
Le 8 mai, la Maison du Livre de RODEZ nous avait invités à animer une matinée d'information sur le Chemin d'Arles dans ses locaux. Habituellement, c'était avec notre ami Jacky GUILLON, délégué de l'Aveyron, disparu en début d'année, que cette journée était organisée. Pour cette séance, j'étais seul pour accueillir une vingtaine de Ruthénoises et Ruthénois dans la salle que la librairie avait mise à notre disposition de 10 h à 12 h.

Après une présentation de notre association et du Chemin d'Arles, j'ai pu répondre aux très nombreuses questions des personnes présentes : quelle est la meilleure période pour partir, peut-on partir seul, quel est l'équipement à prévoir, comment trouver des gîtes pour la nuit, combien de km peut-on prévoir par jour, etc. Les deux heures

d'échanges sont passées très rapidement dans une ambiance chaleureuse et très agréable. L'association s'est enrichie de deux nouveaux adhérents grâce à cette manifestation.

Ce jour-là, j'ai fait la connaissance de Marie-Claude COUDERC, auteure du livre : « Les perles bleues du pays d'Olt » qui est une « Invitation au voyage dans une petite partie du nord de l'Aveyron... Le lecteur est entraîné à découvrir des panoramas et paysages aux couleurs chatoyantes et un patrimoine témoin de l'existence d'hommes et de femmes de caractère qui vivent sur les pentes abruptes du Lot une vie ponctuée d'histoire, d'anecdotes, de légendes et de poésie... » (Extrait de la dernière de couverture de ce livre).

Jean-Paul JACQUOND



APPEL À BÉNÉVOLAT POUR 2018



Vous allez bientôt prendre votre retraite, vous allez cesser plus prématurément que prévu votre activité professionnelle, ou vous voulez vous occuper utilement... avez-vous pensé à consacrer une petite partie de votre temps ainsi libéré à du bénévolat efficace et humainement enrichissant ?

À la prochaine assemblée générale du 27 janvier 2018, des membres du conseil d'administration vont quitter leur poste après avoir rendu de grands services à l'association. Certaines commissions ont besoin d'être renforcées, de nouvelles peuvent être envisagées (atelier d'écriture, chant, etc.).

Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances particulières, seule la volonté de participer est souhaitée. Si vous vous sentez des compétences en communication, organisation, écriture, bureautique, informatique, dessin, photographie, chant, et. notre association aimerait en profiter un petit peu pour le plus grand bonheur de l'ensemble de ses adhérents.

Nous comptons sur votre attachement à l'association pour franchir le pas de simple adhérent à membre un peu plus actif... merci d'y réfléchir d'ores et déjà... vous pouvez nous contacter par téléphone ou venir en discuter lors d'un prochain jeudi jacquaire, si vous voulez plus de précisions.

Jean-Paul JACQUOND

DÉMÉNAGEMENT...



AMF* me demande de faire un petit reportage sur le déménagement Baziège - Ayguesvives.

Oui mais...

Je ne suis pas sûr d'avoir la légitimité pour l'écrire.

Pas toujours présent, j'ai fait un peu, pas beaucoup, passionnément, parfois à la folie.

Mais

Pierre, Paul, Jacques, Guillaume et leurs épouses ont fait beaucoup plus (Elles et ils se reconnaîtront).

Je peux l'écrire, ce déménagement n'a pas été facile...

Mais c'est l'aménagement qui a été une épreuve de force !

Passer d'une maison habitée partiellement pour les vacances par une ou deux personnes et la transformer en gîte pour un ou deux hospitaliers et huit pèlerins c'est autre chose...

Je vais vous dire, tout vous dire, parce qu'il y a sur cette terre et parmi les adhérents des Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie des personnes serviables, bénévoles et compétentes dans le domaine de la bricole de perfection.

Ils ont passé plusieurs jours avec perceuse, raboteuse, scie, marteau, colle et clous pour placer du parquet, pour monter des lits, pour renforcer des armoires, pour placer des étagères, un plan de travail, un rideau, une plaque de cuisson et j'en passe.

Tenez-vous bien, un peu pervers, je me suis permis un jour de grands travaux d'aller leur dire un petit bonjour avec mon vélo. Vous comprenez que, dans ces conditions, je ne suis pas le mieux placé pour écrire...

Mais pour AMF je m'y colle...

Pour couronner leurs travaux, ces formidables besogneux ont eu la surprise quelques jours plus tard qu'une tuyauterie d'eau se rompe au rez-de-chaussée, dans la plus grande pièce, provoquant des dégâts très pénalisants. Bien sûr tout n'est pas à refaire mais il y avait de quoi être découragé, et bien non...

Le capitaine du navire n'a pas sauté du bateau, il a écopé avec les matelots (Peut être plus).

Nous rentrerons à bon port.

Nous avons ouvert notre gîte, votre gîte, le gîte des pèlerins le 31 mars 2017 comme prévu.

Ouf !!!!!!!!

André LANET

*AMF : Anne-Marie FONTANILLES, la secrétaire.



LES PREMIÈRES PÈLERINES AU GITE D'AYGUESVIVES...

Elles s'appelaient Marianne, Nathalie et Pascale. Toutes trois venues de Nîmes, elles reprenaient en ce début d'avril le chemin là où elles l'avaient laissé l'an passé : à Naurouze. Trois amies qui sont parties un jour d'Arles, heureuses de partager 8 jours de marche ensemble.

Elles ne peuvent en faire plus, disent-elles, l'une étant fort occupée par son métier d'infirmière à domicile, les deux autres soumises aux vacances scolaires en tant qu'enseignantes : c'est difficile d'arriver à poser des dates communes ! Et pourtant, il fallait voir leurs yeux briller quand elles parlaient de leur chemin : « c'est notre ballon d'oxygène annuel, nous en parlons dès le nouvel an passé pour nous préparer, du moins dans nos têtes ».

Ce sont ces trois femmes, la quarantaine bien portée qui ont été mes premières hôtes à Ayguesvives. Pour le repas du soir, partagé entre nous quatre, j'ai offert une bouteille pour fêter leur passage. Elles ont parti-

cipé à la confection du repas commun et refait le monde comme cela se fait souvent autour d'une table de pèlerins. J'écoutais, intervenant peu pour les laisser parler : elles semblaient si heureuses d'être là ! Leur but était d'atteindre Auch « ou Gimont si nous n'allons pas assez vite » ont-elles convenu. Elles m'ont interrogée sur la suite du chemin, ont calculé qu'il leur faudrait encore pas mal d'années pour arriver à Compostelle : des projets à réaliser et du bonheur programmé. Que demander de plus ?



Premières pèlerines: chacune a mis la main à la pâte

La semaine à Ayguesvives en tant qu'hospitalière est passée très vite après leur départ et d'autres pèlerins sont venus. Ils s'appelaient Jan, Didier, Vincent, Sébastien et les autres, heureux d'être sur ce beau chemin d'Arles et ravis de passer la nuit dans ce nouveau gîte qu'ils ont visiblement apprécié !

Marilou BOREL

À CONDOM, L'ACCUEIL des pèlerins se fait dans la Cathédrale

L'Association des Amis de St Jacques du Gers que Marie-Françoise MIGEOT créa à Lectoure, il y a plus de 20 ans, avait pour préoccupation première de « veiller sur le pèlerin » ... avec la volonté de l'accueillir au terme de sa journée et, si nécessaire, de l'aider dans sa recherche de logement.

Condom fut donc sollicité pour mettre en place ce service, et ce fut fait ! Avec le consentement du clergé, des paroissiens « de bonne volonté » ont répondu à l'appel et, depuis, assurent des permanences dans une chapelle latérale.

Le nombre des accueillants a été fluctuant, et ce sont « 6 personnes de bonne volonté » qui, deux par deux, se



À CONDOM, L'ACCUEIL des pèlerins... (suite)

partagent actuellement ces temps d'accueil. L'effectif a augmenté de 300 % en 3 ans ! En effet nous sommes passés de 2 à 6 !!! Vous vous dites « mais c'est le rêve ! » et c'est vrai ! mais cela ne nous permet d'assurer que deux permanences hebdomadaires :

Les lundis et Jeudis de 15 h à 17 h (au moins)
du 1er Mai au 30 Septembre.

Des panneaux d'affichages donnent diverses informations matérielles aux pèlerins et nos numéros de téléphone permettent à celui qui a un VRAI problème de solliciter l'aide de l'un d'entre nous, (ce que nous faisons volontiers dans la mesure de nos moyens évidemment).

ATTENTION, LE CHEMIN PEUT CHANGER VOTRE VIE ... (si vous êtes prêts !!!)

Il était une fois, en 2006, une infirmière fatiguée, à Toulouse...



Pendant des années de voyages, j'entendais parler des Chemins de Compostelle, comme le « Vrai voyage » mais je ne comprenais pas. Jusqu'en cet été 2006, où cela m'est revenu de manière impromptue : pourquoi ne pas partir marcher

« quelques jours » sur le chemin ? Je réalise alors que Toulouse est sur la route de Compostelle ; juste besoin d'un sac à dos, de belles chaussures neuves et c'est parti pour quelques jours de découverte de la randonnée...

Début Août, il fait très chaud, je ne croise personne, je souffre et, heureusement, suis accueillie par des hospitaliers pleins d'écoute et d'amour qui donnent du sens à ma présence sur ce chemin !!! Je commence alors à me sentir pèlerine sans trop savoir ce que cela signifie, mais décide de faire confiance... et continue, encore un jour, puis un autre, « sous Doliprane » pour découvrir.

Au bout d'un mois, en Rioja, à Grañon, mon chemin a basculé. Dans ce gîte si particulier : un ancien monastère en ruine, reconstruit par des pèlerins pour en faire un gîte, collé à l'église, j'ai vécu un moment de

-Notre mission est bien sûr d'accueillir ceux qui marchent sur le Chemin : pèlerins convaincus, marcheurs en recherche de sens, touristes... Ceci, assis autour d'un verre d'eau (ou mieux mais sans alcool !) et d'un petit réconfortant plus consistant (chacun a ses spécialités) !

-Nous sommes alors disponibles pour écouter (sans juger), partager et dans la mesure du possible bien sûr, tenter de répondre aux différentes questions qui peuvent se poser : problèmes logistiques, nécessité d'un soutien moral, aide spirituelle... (on n'est pas trop de deux !)

Temps fraternels et chaleureux où celui qui accueille reçoit au moins autant que celui qui est reçu !

Jacques PLARD

communion bouleversant, avec sept autres pèlerins, dans l'église, le soir et nous avons commencé à marcher ensemble le lendemain.

J'ai cheminé avec Andréas, puis nous nous sommes perdus de vue et retrouvés, telle une cerise sur le gâteau, sous la pluie, à Santiago, deux heures avant son vol pour l'Allemagne...

Ce chemin m'a apporté plus que je n'aurais pu demander ... Des cadeaux du ciel, à portée de main, des preuves d'humanité et d'amour, à chaque tournant, des réponses aux questions, apportées par le vent, les pèlerins et le vin...

Andréas est venu me voir à Toulouse. Pendant deux ans, nous avons fait les allers-retours France-Allemagne, hospitaliers en Espagne puis la décision de s'installer en France, sur le Chemin, peut être, avec le désir de ne



Lili et son époux nous ont reçus en septembre dernier dans leur gîte à Giscaro

ATTENTION, LE CHEMIN PEUT CHANGER VOTRE VIE... (suite)

pas créer un nouveau lieu mais de voir si notre place est quelque part.

On rencontre Françoise du gîte le Grangé qui vient de vendre. Le gîte va devenir une maison secondaire... Grande tristesse que ce plus ancien gîte du chemin d'Arles disparaisse...

Quatre mois plus tard, une annonce dans « Camino » : vend gîte pour pèlerin. J'appelle tout de suite, je retombe sur Françoise. La vente s'est annulée, le chemin est trop cabossé pour la Ferrari du propriétaire !!! Je n'en crois pas mes oreilles ! St Jacques a encore frappé...

Tout s'est déroulé tout seul, nous avons repris le gîte le 1^{er} mai 2009, accueillis avec Françoise pendant 4 mois pour passer le relais... Mariée avec Andréas et maman de 2 enfants, Oscar (5 ans) et Joséphine (4 ans), nous accueillons en famille, tous les jours de l'année, avec bonheur et la chance de recevoir des cadeaux du chemin tous les jours...

QUE VIVA EL CAMINO!

Lilie et Andréas du gîte le Grangé

NB : Notre histoire est passée plusieurs fois à la télé, pour les curieux, c'est sur notre site : legrange.fr ou venez nous voir !

LAURA ET MARCO



Nous avons hébergé le 5 janvier un jeune couple de pèlerins italiens, Laura et Marco, allant de Bergame à St Jacques de Compostelle, qui faisait ce chemin pour " un cœur pour le cancer ". Nous avons pu suivre leur périple aussi nous tenons à vous faire part de ce partage. Après 96 jours et 2300 kilomètres parcourus entièrement à pied pour parler de prévention du cancer du sein et recueillir des fonds pour l'achat d'un échographe qui sera donné à une structure hospitalière de la région, ils sont arrivés à Santiago et nous ont envoyé ce message :

« Con grande gioia, ieri siamo arrivati a Santiago È un'emozione unica. Un grazie di cuore per tutto l'aiuto che ci avete dato durante il Cammino in Francia. Grazie. Un grosso abbraccio Laura e Marco »

" Avec grande joie, nous sommes arrivés hier à Santiago. C'était une émotion unique. Un merci de cœur pour toute l'aide que vous avez donné pendant le Chemin en France. Merci. Une grosse embrassade Laura et Marco"

J'ai reçu également un pèlerin suisse le 21 février qui m'a fait parvenir une carte de St Jacques de Compostelle à son arrivée.

Ces soirées de partage nous apportent beaucoup.

Danielle et François CASSOTTI de Baziège



PÈLERIN D'ASIE

Il marche sans arrêt depuis trois ans. Il est parti de Singapour via la Hongrie 9 500 km puis la Hongrie - Ayguesvives vers Santiago et vers Fisterra.

« Daniel de Singapour » est ici reçu par l'hospitalière Pascale ROVIRA-AUREJAC.

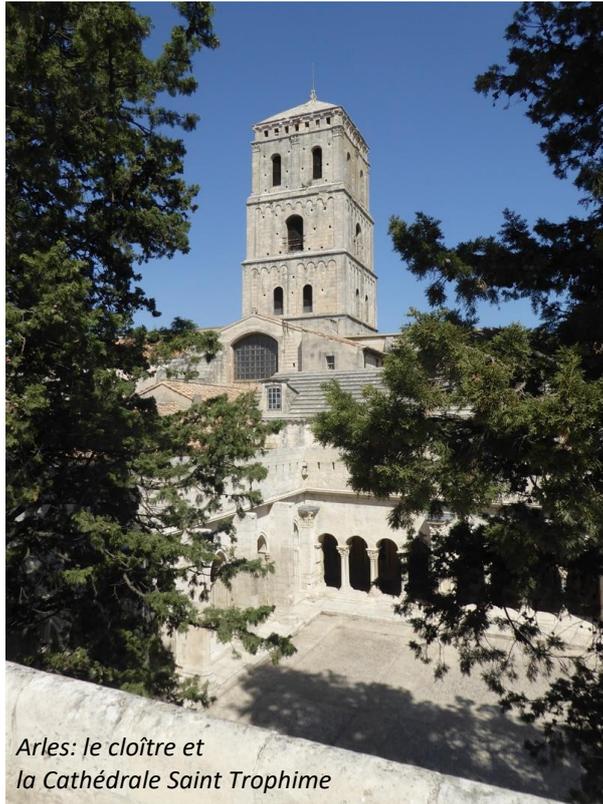


PAIN ET VIN POUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Depuis quelques années, le chemin de Saint Jacques connaît une notoriété et une fréquentation croissantes. Plusieurs routes convergent vers le tombeau de l'apôtre en Espagne, mais j'évoquerai ici essentiellement celle du Sud : Italie -Espagne dont Arles est une étape capitale.

Dès le début des pèlerinages, les comptes des abbayes et des hospices, et surtout le célèbre guide d'Imery Picard au 12^e siècle *Liber sancti Jacobi* sont là pour l'affirmer : « *Pain et vin sont les compagnons du marcheur* ». Dans une époque où fléaux naturels, peste, famine, guerres, épidémies jalonnent l'histoire des croyants en route vers le Ciel, mendiants, vagabonds, victimes des diverses crises, mais aussi faux pèlerins, tous demandent l'aumône. Les hospices par le réseau monastique (dont le plus attentif et le plus généreux est l'ordre bénédictin - Saint-Gilles entre autres -) vont créer un foyer de charité avec soupe, pain, vin et accueil au coin du feu. Le plus célèbre de ces hospices est celui de Roncevaux dont un poème du 13^e siècle loue la générosité, lui qui « *ouvre la porte à tous, malades et bien-portants, non seulement aux catholiques, mais aussi aux païens, aux juifs, aux hérétiques, oisifs et songe-cieux et plus brièvement aux bons et aux profanes* ».

Saint Gilles, Montpellier, Toulouse, le Somport et son chaleureux hospice Sainte Christine, sont, dit Imery Picard, « *des colonnes d'une extrême utilité que le Seigneur mit en place en ce monde pour assister les pauvres* ». Royalement reçu à Roncevaux, le pèlerin selon les Constitutions royales reçoit : « *un lit décent pour la nuit, cinq repas avec un quart de livre de pain et une demi pinte de vin, une ration correcte de viande salée ou de morue les jours*



Arles: le cloître et la Cathédrale Saint Trophime

maigres, et le jour du départ un petit pain avec du fromage ou équivalent (charcuterie sans doute) et une demi pinte de vin au petit déjeuner ».

Œufs et fromage sont offerts dans de nombreux lieux. Mais sont donnés aussi des soins aux malades, « *ceux qui arrivent affaiblis ou amaigris ne doivent pas être renvoyés avant d'être en bonne santé* ». Divers codex* précisent souvent que le service est assuré par « *de belles jeunes filles* », ce qui ne peut que remonter le moral du marcheur ! Les hospices du Roi à Burgos, celui des Rois catholiques à Compostelle précisent cependant qu'une en-

taille doit être faite sur le bourdon, le célèbre bâton du pèlerin, pour repérer ceux qui sont déjà passés à la distribution, car ô Humanitas !... il y a, à chaque époque, d'affreux resquilleurs !

Pour éviter les abus du côté des pèlerins, mais aussi des « *morts de faim* », on limitait souvent les séjours à trois jours, car certains vagabonds en particulier dans les grands centres (Paris, Burgos) faisaient la « *rueda* », la ronde : ils écumaient les différents hospices en se présentant à diverses heures du jour. On voit même à Namur aux Pays Bas « *un vi-deur* » (comme dans nos boîtes de nuit !) qui inspecte les hôpitaux deux fois par semaine et en expulse les parasites, grand souci des confréries d'accueil.



Grand souci des confréries d'accueil, sur la route, le pain est l'aliment de base, présent à toutes les tables et en grandes quantités. Nourriture symbolique, présent à la Cène et chez les pèlerins d'Emmaüs, il est assuré par tous les établissements religieux

qui possèdent leurs propres boulangeries et leurs moulins. Presque toujours de froment, il est rond

PAIN ET VIN POUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE (suite)



et pas salé. La miche a une marque « De fine fleur » pour le « pain de bouche » ou « pain de chanoine » délicat, plus grossière pour le pain de ville ou « bourgeois » ; la farine donne un « pain à tout » moins lourd pour pauvres, ascètes, animaux quand le son domine. Mais chaque pèlerin peut dire : « le pain d'hier est rassi, le pain de demain n'est pas cuit, Seigneur, donne-nous le pain d'aujourd'hui ».

L'existence éprouvante et vagabonde du pèlerin va être réconfortée aussi par son grand compagnon : le vin. Aimery Picaud fait référence souvent aux vins français et espagnols et nombreux sont les documents qui montrent l'existence de vignobles tout au long du chemin de Saint Jacques. Autant il met en garde contre les eaux salées ou douces du Chemin, vilipende par exemple « *la rivière mortelle de Lorca* », autant il mentionne le vin à 62 reprises. Il lance l'anathème contre les hôteliers scélérats qui mettent de l'eau dans leur vin ou soulent le pauvre pèlerin pour lui prendre ses habits et même sa précieuse calebasse. Celui de Saint-Gilles et des vignobles bénédictins était bon et s'exportait jusqu'à Hambourg. D'ailleurs l'eau est souvent dangereuse et le vin bon marché. Les hospices les distribuaient par chopine et demie, soit 0,75 litre.

C'est par le Chemin français Italie-Espagne qu'arrivaient les cépages et les diverses techniques agricoles élaborées par les cisterciens, les bénédictins, les prémontrés, les antonins, les moines prenant un soin particulier de leurs caves. Celle de Sahagun, ville très cosmopolite du Chemin possédait 30 000 jarres !

Le *Codex Regularum* bénédictin dose avec sagesse les rations du pèlerin et des moines, y compris pour le lecteur du couvent qui a droit à un canon

de vin avant de commencer à lire. Le breuvage de Noé réchauffait ainsi les humains dans leur dure existence et réconfortait leur corps las. Certes, il y avait des excès entraînant rixes et bacchanales surtout lors des grandes fêtes et lors des étés brûlants, mais en majorité les pèlerins repartaient joyeux et épanouis sur la longue route.

En Provence, terre de blé et de vignes alors, et à Arles en particulier, le vin « *qui réjouit le cœur de l'homme* » est offert par les divers hospices de la ville. Les frères hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem et la Grande Commanderie de Trinquetaille multiplient dons et réconfort.

Ces belles traditions ont-elles disparues de nos jours ? Certes non. Ici, à Arles, plusieurs couples laïques se sont engagés dans la rencontre chaleureuse du marcheur croyant ou non. À Saint-Gilles, un lieu d'accueil permet au marcheur de dormir et de faire lui-même un repas simple de Pâques à la Toussaint.

Le pain et le vin, l'amitié et le repos, viatiques précieux pourront alors leur faire fredonner le poème de ZORRILLA :

« En levant sa calebasse
Vers le ciel il la pointa
En même temps il contempla
Étoile et calebasse ».

Marie-Françoise GRIFFEUILLE**.

Extraits de la CONFÉRENCE POUR L'ACADÉMIE D'ARLES, 18 janvier 2015.

*Codex : cahier formé de pages manuscrites reliées ensemble.

** Marie-Françoise GRIFFEUILLE est conservateur honoraire du patrimoine de Saint Gilles et membre de l'Académie d'Arles.

SAINT GUILHEM LE DÉSERT (1)

GUILLAUME dit SAINT GUILHEM

Né vers 755, certainement en Bourgogne, Guilhem est le petit-fils de Charles Martel et donc le cousin de Charlemagne avec lequel il est élevé. Son nom franc WILHEM* se transforma par la suite en Guillaume et Guilhem.

Quand Charlemagne monte sur le trône, il accentue l'occupation franque de l'Occitanie en mettant en place une structure politique ordonnée. Il nomme alors Guillaume comte de Toulouse, ce dernier se distingue dans les combats contre les Sarrasins qui multiplient les incursions en Languedoc et stoppe à Narbonne, en 793, l'invasion du calife de Cordoue. Les Sarrasins retournent au-delà des Pyrénées et n'en reviendront pas. L'empereur confie alors à Guillaume la protection de la frontière franco-espagnole et le nomme duc d'Aquitaine puis marquis de Septimanie.

Parmi les personnalités du royaume d'Aquitaine se trouve un de ses amis d'enfance, Witiza, qui après une carrière militaire, a fondé vers 784 une abbaye à Aniane, sur la rive sud de l'Hérault, adoptant alors le nom de Benoît. À son exemple, à 48 ans, Guillaume cesse de guerroyer et, sur les conseils de ce réformateur de l'ordre bénédictin, fonde en 804 une abbaye dans la solitude du val de Gellone. Il y apporte un morceau de la croix du Christ offert par Charlemagne. Dans cette abbaye, qui faisait à l'époque partie du diocèse de Lodève, il installe la communauté des bénédictins de Saint-Sauveur de Gellone.

Après le décès de son épouse, Guillaume se tourne

vers l'idéal monastique. Il prononce ses vœux religieux en 806 devant son ami Benoît à Aniane puis se retire dans son abbaye où il meurt en simple moine le 28 mai 812. Ses restes reposeront dans l'église. Après sa mort, la légende transmise par la geste de



Les gorges de l'Hérault près de St Guilhem

Guillaume d'Orange et chantée par les trouvères, s'empare de l'histoire pour faire de Guilhem un saint vénéré durant tout le Moyen-Âge. C'est ainsi que son tombeau va devenir un lieu de pèlerinage sur la route de Saint Jacques de Compostelle.

Dans le prochain Bulletin, nous irons aux origines du chemin, de l'abbaye et du village.

*Guilhem est la forme romane du nom franc Whilhelm, composé de Whil (la volonté) et de helm (la tête casquée).

Anne-Marie FONTANILLES

CHEMINS

VIA GARONA : CHEMIN OUBLIÉ ?

Au moment où va être officiellement inauguré le GR 861 « Via Garona » reliant Toulouse à St Bertrand de Comminges, il est intéressant de revenir sur une étude datant de 1980*.

Notons quelques passages qui fixent l'origine historique de cette voie jacquaire aujourd'hui remise à l'honneur : « ... la route qui remontait la Garonne... possède divers patronages s'appuyant tant sur la réalité de la route que sur les étapes qui s'y lisent... Il s'agit de la plus ancienne route... de Toulouse à Dax passant par Lugdu-



Via Garona démarre à l'hôtel-Dieu

VIA GARONA : CHEMIN OUBLIÉ ? (Suite)

num Convenarum (St Bertrand de Comminges) ... d'où se détachait la route du Somport. Au Moyen Age [existaient] les étapes : Toulouse, St Cyprien, Cugnaux, Frouzins, Seysses, ... la route s'incline un peu au sud et passe à Muret, Ox, St Hilaire, Lavernose, Longage, Lafitte Vigordane, Lavelanet (de Comminges), la Sauveté de Serres (avec un hôpital), la Chapelle St Cizy et Martres Tolosane... Plus loin la route traverse ce qui s'appellera au début du 13^e siècle St Bertrand de Comminges (après la canonisation du saint) ... rattrapant la voie du Somport... et l'hôpital Ste Christine du Somport... »

Dans son texte, l'auteur énumère les nombreux témoignages (écrits, bâtiments, congrégations présentes) qui attestent de l'existence historique de cette voie longtemps oubliée et aujourd'hui ressuscitée.



De la Basilique de Valcabrère on arrive à St Bertrand de Comminges

« Le trafic du pastel et de la laine au 14^e et 15^e siècle prouvera le caractère permanent et universel de cette route car marchands et pèlerins sont indissociables » écrit encore l'auteur de l'étude. Indissociables ? Aux temps passés tout comme au 21^e siècle d'ailleurs !

Extraits mis en forme par Marilou BOREL

*Par Henri Treuille du Centre d'Etudes Compostellanes, parue dans Les cahiers de Fangeaux

L'ESCARGOLINE

Je suis un très vieux membre de l'association Occitanie, mais aussi un très mauvais sociétaire car j'arrive à peine à être présent à une assemblée générale sur trois. Quant aux randonnées, mon éloignement de Toulouse m'interdit d'y participer. Et enfin, ultime



argument pour justifier ma lamentable participation à la vie de l'association, le projet Randoline, qui m'occupe depuis bientôt huit années. Ce qui ne m'empêche pas d'être toujours de cœur avec mes confrères pèlerins du Grand Chemin.

Ce projet est né en 2008, de la volonté d'offrir au pèlerin porteur d'un handicap la possibilité de parcourir le chemin de Compostelle. La première machine proposée par la société Randoline, basée près de Cahors, portait le nom de "Randoline". Elle a connu un demi-succès car trop complexe, trop chère, et limitée au transport d'une seule personne. L'équipe de création, composée de Josette et moi, s'est remise au boulot dans le plus grand secret en 2014 avec pour ambition de transformer les défauts de la première machine en succès pour la seconde, et d'offrir une alternative moins contraignante à la Joëlette.

C'est ainsi qu'est née en 2015 l'Escargoline (qui n'aime pas les escargots ?...). Deux prototypes ont été construits. Nous avons essayé tout l'été de casser le premier prototype dans les chemins les plus sabbreux, jusqu'à grimper le mont Lozère. Le second prototype, lui, est allé jusqu'à Compostelle tiré par un âne...

À la fin de l'année 2015, nous avons donc conclu que

L'ESCARGOLINE (SUITE)

l'idée était bonne, les tests couronnés de succès, et qu'il était temps de passer à la fabrication de série. Une petite entreprise près de Toulouse a assuré ce travail pour un montant correct, nous livrant des châssis d'une extrême solidité. À nous ensuite d'assurer l'assemblage et le montage de la cyclerie et de la câblerie.

Qu'est-ce qu'une Escargoline ? C'est une petite machine montée sur trois roues, capable de porter une ou deux personnes handicapées, ou bien une mamie et deux petits-enfants.

- Elle peut être tractée par un âne, un poney ou un petit cheval, ou encore par un ou deux hommes (comme une Joëlette).
- Elle est dotée d'une suspension à câbles révolu-



tionnaire, assurant au voyageur un confort exceptionnel, et qui ne réclame aucun entretien.

- Elle dispose de freins à tambour efficaces et économes.
- Elle comporte un système de séparation d'urgence séparant instantanément l'animal de la machine en cas de danger.

Entretien : se résume à surveiller la pression des pneus...

Quand la traction est assurée par un animal, une personne tient l'animal à la longe et une autre personne se tient à l'arrière, assurant le freinage et la sécurité de la machine.

En cas de traction humaine, il y a toujours une personne à l'arrière, qui va pousser en montée. À l'avant se tiennent un ou deux hommes qui tirent avec des baudriers de cuir. Contrairement à la Joëlette, il n'y a rien à porter, puisque la machine repose sur trois roues.

Grâce à la fabrication en série, son prix est tout doux puisque l'Escargoline est moins chère qu'une Joëlette. Elle coûte environ 3 400 € en traction humaine et 3 900 € en traction animale, incluant le collier, le harnachement et la TVA.

L'Escargoline se veut comme la Joëlette 2.0... Mais au lieu d'avoir une équipe de six personnes pour mener une machine sur le chemin de Saint Jacques, deux ou trois accompagnateurs suffisent, avec beaucoup moins de fatigue. Ce peut tout simplement être la famille de la personne transportée.

Reste maintenant à imaginer et construire l'infrastructure permettant de mettre des troupeaux de petites Escargolines à disposition des pèlerins sur les

chemins de Compostelle. Déjà une Escargoline et son âne tracteur sont disponibles au départ du Puy dans la structure P'tit âne. On parle d'une autre machine pour un ânier qui vient de s'installer à Lauzerte... Je rêve, dans quelques années, que des centaines de pèlerins handicapés viendront en France du monde entier, sur notre beau GR 65 ou sur la voie d'Arles, et passeront quelques jours hors du temps, en toute liberté, au pas lent d'un petit âne, profitant des nombreux gîtes équipés pour le handicap.

Alors notre but aura été atteint, et on passera à autre chose. Avec notre créativité et l'aide de saint Jacques, nous aurons contribué, à notre modeste échelle, à donner un peu de bonheur à ceux que la vie a blessés.

Voir les vidéos de l'Escargoline :
www.randoline.com rubrique Escargoline / vidéos

Jacques CLOUTEAU

UN CADEAU DU CHEMIN

Au deuxième jour de notre cheminement, le 12 avril 2011, nous arrivons à AUCH dans une brume tenace. La rivière Gers traversée, les trois pèlerins que nous sommes, nous dirigeons vers le presbytère où nous allons dormir. Empruntant d'abord la rue de Lorraine, nous repérons une boulangerie bienvenue car, ce midi, nous mangerons des sandwiches. Nous hésitons devant la vitrine pour faire le choix de ce que sera notre repas quand, à notre grande surprise, une dame nous accoste et nous demande si nous voulons manger gratuitement*. La question est saugrenue et, devant nos airs ahuris, elle doit nous la poser plusieurs fois. Nous sommes sceptiques mais, après quelques minutes de réflexion nous sommes d'accord sur le principe et nous la suivons. Rue Gambetta, elle nous fait entrer au Secours Catholique, nous présente au gérant de ce lieu et lui demande s'il est possible de nous faire manger gratuitement. Son oui fuse sans hésitation. Il nous amène dans la salle de restauration où déjà des personnes attablées attendent qu'on leur serve le repas.

Nous sommes surpris par les gens qui se trouvent là : vraiment les plus démunis parmi les démunis. Nous faisons remarquer au gérant que nous ne voulons surtout pas prendre la place d'autres personnes. Il nous adresse alors un NON péremptoire. Nous mangeons bien, comme tout le monde, puis, le repas terminé, le gérant explique aux personnes présentes que nous sommes des pèlerins et que nous allons à Saint Jacques de Compostelle. Et là, à notre TRÈS GRANDE SURPRISE, NOUS AVONS ÉTÉ APPLAUDIS ! Moi j'avais les larmes aux yeux. Au moment de payer il a refusé notre argent et, comme tout le monde, nous avons donné chacun un euro, c'est la somme qu'il demande aux participants car il veut leur faire comprendre que rien n'est jamais gratuit.

Conclusion : une très bonne leçon d'humilité.

*À la vue de nos sacs à dos elle a compris que nous sommes des pèlerins.

Un jacquet

UN NOUVEL ADHÉRENT PARTI POUR UN PETIT PÈLERINAGE...

J'ai commencé le chemin du Puy-en-Velay en juillet 2015 mais, étant encore en activité, je n'avais pu lui consacrer que huit jours et m'étais alors arrêté à Conques.

J'ai donc repris le 4 avril dernier mon périple à partir de cette même étape, avec pour objectif de poursuivre jusqu'à la première halte espagnole de Roncevaux. J'ai marché durant vingt-trois jours, traversant ainsi une partie de l'Aveyron, le Lot, le Tarn-et-Garonne, le Gers, une petite bande des Landes et les Pyrénées Atlantiques.

Quelle chance d'avoir eu un temps magnifique avec seulement quatre heures de pluie sur tout mon temps de marche ! Quel bonheur vécu au quotidien en traversant ces paysages bucoliques, en visitant tout ce patrimoine culturel, artistique et religieux ! Bien sûr je garde en moi tous ces échanges, toutes ces rencontres et la liberté aussi d'être seul quand bon me semble, de réfléchir, de faire le point, de méditer sur certains événements passés de ma vie...



Je suis rentré depuis maintenant quatre jours et je ne suis pas encore redevenu celui que j'étais avant le départ. Le redeviendrai-je ? Que s'est-il passé ? Rien, presque rien ; j'ai marché tout simplement, j'ai avancé, oui c'est cela, j'ai le sentiment d'avoir vraiment avancé. J'ai avancé vers les autres, j'ai reçu énormément des autres, j'ai appris sur eux, sur la vie, sur le bonheur, sur la souffrance, sur moi-même. J'ai pro-

UN NOUVEL ADHÉRENT PARTI POUR UN PETIT PÈLERINAGE... (suite)

gressé sur moi-même, j'ai à la fois énormément grandi et en même temps je me sens plus petit.

C'était vraiment une belle aventure... J'ajoute à ces confidences quelques photos, qui ne sont que très peu d'images parmi toutes celles que j'ai gardées dans ma tête.

Pourquoi ne suis-je pas allé plus loin sur le chemin ? c'est une question pertinente. Figurez-vous que, bien que retraité, je me trouve encore contraint par le temps. Mon épouse, qui elle est encore active, vient d'obtenir un emploi au bout du monde. Nous allons partir en juillet à Makemo, l'un des soixante-seize atolls de l'archipel des Tuamotu pour une durée de deux ou quatre ans. Alors voilà, un tel départ nécessite des démarches multiples et une préparation méticuleuse et il ne nous reste plus que deux mois pour ce faire. Vous comprenez bien que je n'avais pas le temps d'aller jusqu'à Compostelle. Ce sera pour plus tard. Je regrette, par ailleurs, durant ma première année de participation à l'ACSJO (adhérent depuis octobre 2016), de ne pas

avoir su faire mieux connaissance avec les membres de cette belle association, mais je resterai en contact et ne manquerai pas de vous tenir informés de ma vie quotidienne au fin fond de la Polynésie française avec courriers et photos. À bientôt donc pour de nouvelles confidences...

Lionel POTTIEZ

LES MOTS DU CHEMIN

« **Âme du chemin** : au côté des édifices, des sanctuaires et autres témoignages des pèlerins précédents, qui n'a pas ressenti ce je-ne-sais-quoi, cette présence, ce souffle, cette énergie... cet inexplicable qui nous porte et qui fait de ce chemin un chemin de pèlerinage et pas de randonnée ? » (page 24)

« **Blog** : de nombreux pèlerins créent un blog, une page Facebook, ouvrent un compte Twitter avant de partir... Le plus surprenant est de constater comment chacun s'isole pour mettre à jour sa page, rester connecté... » (page 38)

« **Ici et maintenant** : une des nombreuses leçons du chemin ! Trouver cet équilibre entre anticiper ce qui doit l'être sans oublier de vivre l'instant présent et se rendre ainsi totalement disponible à la révélation à partager, la tâche à accomplir ou l'évènement à vivre. » (page 100)

« **Lessive** : fait partie du rituel du soir. Un des premiers gestes après la douche afin que les affaires soient sèches pour s'habiller le lendemain matin. » (page 115)

« **Partir** : sans a priori, sans schéma préétabli, sans idée préconçue : le chemin de chacun est unique. » (page 137)

« **Pèlerin** : condition de celui qui, pour un temps quitte sa maison, ses habitudes, son quotidien, son confort, son statut social pour devenir voyageur et étranger temporaire dans un autre pays. » (page 141)

Ces quelques lignes ne sont qu'une infime partie de l'abécédaire présenté par Brigitte ALÉSINAS dans son livre « COMPOSTELLE les mots du Chemin » (Salvador-Diffusion - 2016). Extraits publiés avec l'autorisation de l'auteur.



Très belle peinture sur bois à la sortie de Lauzerte



Brigitte ALÉSINAS à la découverte des mots

COMMENT RATER SON PÈLERINAGE :

- Ne pas se préparer ni s'informer avant de partir
- Confondre pèlerinage et randonnée de quelques jours
- Partir pour faire comme ses amis
- Vouloir suivre quelqu'un
- Partir avec chaussettes et chaussures de ville
- Coller aux basques des pèlerins rencontrés
- Se coucher tard, écouter de la musique tard le soir
- Ne pas respecter les moments de silence et de solitude recherchés par les autres pèlerins
- Parler à tort et à travers et à tout bout de champ
- Allumer la lumière du dortoir en pleine nuit et réveiller toute la chambrée
- Arriver en retard aux repas du soir
- Ne pas respecter les consignes dans les gîtes
- Essayer de partir sans payer
- Se plaindre tout le temps de l'accueil, des repas et critiquer le confort des hébergements
- Ne pas participer à la préparation des repas et se comporter en « profiteur »
- Rentrer dans les chambres avec ses chaussures de marche
- Prendre régulièrement les transports en commun
- Se comporter en parfait chieur quoi !!!

Texte de Marie-Hélène TREHEUX (Atelier écriture de Compostelle 2000)



SUIVEZ LES FLÈCHES...



La localisation du nouveau gîte a impliqué d'indiquer précisément le chemin pour y parvenir à partir de l'écluse du Sanglier et pour repartir vers le Canal du Midi. Bravo aux spécialistes du balisage : celles et

ceux qui ont reconnu le parcours, façonné les panonceaux et qui sont allés les placer.

...POUR ARRIVER AU GITE D'AYGUES-



*Le gîte
côté cour
et
côté jardin.*



Programme des sorties du second semestre 2017

Ces **rendez-vous** sont destinés aux adhérents de l'Association. Des non adhérents peuvent être invités occasionnellement afin de faire connaissance avec l'ambiance de l'Association et les activités proposées.

Sauf indication contraire, les **départs** sont à 9 h pendant l'heure d'été et à 9 h 30 pendant l'heure d'hiver.

Les personnes qui souhaitent partir en **covoiturage** doivent appeler au 06 70 27 45 42 où on les aide à trouver un véhicule et un chauffeur. Pour indication, l'indemnisation se fait sur la base de 0,15 € par Km et par voiture à diviser par le nombre de passagers par voiture y compris le conducteur mais il est préférable que passagers et chauffeurs s'entendent entre eux.

Vous trouverez en suivant les **dates des sorties et activités** du second semestre. Les détails et précisions de l'emploi du temps sont donnés aux adhérents par courriel une quinzaine de jours avant la date de la manifestation. Pour toute question concernant ces journées, téléphoner au 06 70 27 45 42.



Samedi 1^{er} JUILLET, Via Garona : inauguration officielle de ce chemin (Toulouse/Saint Bertrand du Comminges) organisée par l'ACIR et le CRDP. Flyer envoyé à tous les adhérents par courriel en mai.

MARDI 25 JUILLET : Participation de l'ACSJO à la fête de la Saint Jacques en Ariège, avec une marche de BUZAN à St LARY organisée par l'Association Jacquaire Ariégeoise. Les adhérents qui souhaitent participer à cette manifestation se retrouveront à BUZAN pour départ à 9h. En route, visite de Galey. Un bus ramènera les marcheurs vers les véhicules en fin de marche (prévoir quelques euros).

JEUDI 14 SEPTEMBRE : nous recevrons l'association jacquaire de Bourgogne/Franche Comté qui se rend en bus à ST Jacques en passant par TOULOUSE. Nous leur proposerons une marche Revel - Lac de Lanclas et une visite commentée de la basilique St Sernin.

23 et 24 SEPTEMBRE week-end à CARCASSONNE.

30 SEPTEMBRE ET 1^{ER} OCTOBRE : journées internationales de rencontre jacquaire à LOURDES organisées par l'association jacquaire des Hautes Pyrénées. Pas de marches programmées, c'est un forum.

SAMEDI 14 OCTOBRE : sortie en boucle autour de VERFEIL. L'ACSJOccitanie invitera l'association Camins à cette journée.

DIMANCHE 15 OCTOBRE à PIBRAC, Chemin de Saint Jacques solidaire : marche interreligieuse avec la Communauté Vie Chrétienne organisée par l'association Compostelle-Cordoue.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE : sortie en boucle autour d'AYGUESVIVES et MONTGISCARD.

SAMEDI 25 NOVEMBRE : journée des hospitaliers à AYGUESVIVES.

SAMEDI 9 DECEMBRE : sortie en boucle au départ de LABASTDE BEAUVOIR en passant par la chapelle Sainte Colombe.

SAMEDI 27 JANVIER 2018 : Assemblée Générale Ordinaire de l'ASCJO au Christ Roi.





Cathédrale de Santiago de Compostela vue depuis le jardin Santa Susana

Pour obtenir tous les renseignements et la délivrance du carnet du pèlerin, rendez-nous visite :

À TOULOUSE :

Lors des «**Judis Jacquaires** », tous les premiers jeudis du mois (Sauf en juillet et août).
28 rue de la Dalbade (immeuble angle rue St Jean) de **14 h 30 à 17 h 30**.

Accueil pèlerins :

BASILIQUE SAINT-SERNIN de TOULOUSE :

D'avril à octobre, tous les jours de **15 heures à 18 heures**.

Pour nous contacter :

Par courriel : compostelle.toulouse@free.fr

Site Internet : <http://compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : **28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE**



*Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Hte-Garonne
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6*

*Siège social :
28 rue de l'Aude- 31500 Toulouse*

